Organisation de la classe à deux cours

***Les deux dernières années de l'école primaire, celles du CM, sont souvent considérées par les parents comme un aboutissement. Il est maintenant admis facilement que les années de maternelle, voire celles du cycle des apprentissages fondamentaux peuvent être « sympathiques » pour les enfants, et qu'on peut y prendre le temps nécessaire aux acquisitions. Mais les parents pensent souvent que* « les choses sérieuses commencent au cours moyen ».**

Le collège qui les attend risque de les placer au centre... de la tourmente si les compétences scolaires acquises en primaire ne sont pas suffisantes.

Faut-il pour autant considérer que tout se fait au CM, et que par conséquent seul un certain « bachottage » peut alors permettre les acquisitions attendues ?

Nous pouvons organiser là aussi la classe avec les enfants afin de maintenir la soif de connaissances, de satisfaire le besoin d'expression et de mettre en place les techniques de travail, d'auto-organisation que cela suppose, tout en continuant l'acquisition des notions de base inidspnesables.

Nicole Bonnissol, enseignante à Saint-Jean-Saint-Maurice (42), développe pour nous le type d'organisation qui est actuellement le sien dans une classe de CM1-CM2.

L'organisation spatiale

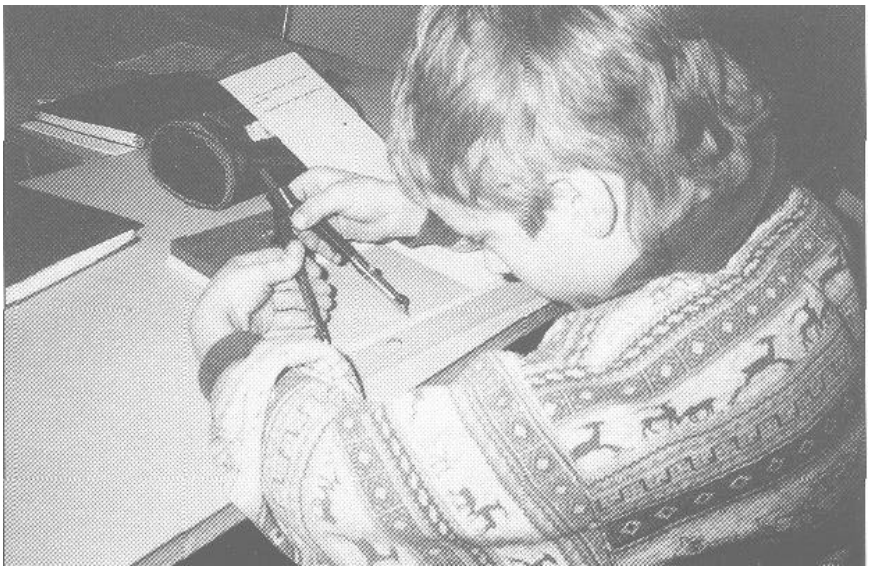
J'organise la classe de manière à ce qu'elle soit avant tout un espace de vie de groupe permettant la communication, les échanges, les déplacements nécessaires. Les tables des enfants sont donc disposées en deux U face à face. Tout le matériel utilisé quotidiennement par les enfants (ciseaux, crayons, gommes, règles, équerres, compas, fichiers, dictionnaires, papiers etc...) est à leur disposition dans des coins un peu éloignés les uns des autres, pour éviter les bousculades, les dérangements.

Les enfants savent qu'ils peuvent (à condition que ce soit sans bruit) tourner ou déplacer leur chaise si besoin est.

Contrat de travail et parrainage

Il n'arrive que très rarement que tous les enfants soient penchés sur la même activité. Le travail se fait en petits groupes (deux ou trois enfants), quelquefois en groupe plus important (CM1 d'un côté, CM2 de l'autre), le plus souvent individuellement, ce qui implique de fréquents mais brefs retours collectifs. D'où aussi la nécessité d'un contrat de travail.

Chacun s'engage à accomplir une quantité de travail modulable, suivant ses capacités, ses compétences, ses propres besoins, ses intérêts, et selon les travaux déjà en cours. Le plan de travail est prévu pour la semaine, et sera signé par les enfants, moi-même et les parents, chacun annotant ses observations s'il en éprouve le besoin.



Ce contrat, réservé au début aux activités de français ou de maths du matin (plan de travail), s'étend peu à peu sur le temps de travail individualisé de l'après midi (voir plus loin l'organisation de la journée) et sur toute la vie de la classe.

En début d'année, les CM1 prévoient leurs activités sur le plan de travail en parrainage avec un CM2, systématiquement. Les interventions du « parrain », quotidiennes au début, ne deviennent plus qu'hebdomadaires, avant de peu à peu disparaître, plus ou moins rapidement selon les enfants. Au cours de l'année, progressivement, le parrainage devient entraide : lorsqu'ils en éprouvent le besoin, les CM1 sollicitent leur parrain ou un autre camarade.

Pour 90% des CM2, qui étaient déjà présents l'an passé, la remise en route s'effectue sans problème majeur dès septembre. Ce sont eux qui sont chargés de donner les explications nécessaires aux CM1 aussi souvent qu'il le faut.

Chaque fin de semaine, un bilan est fait avec chaque enfant, ou du moins avec ceux qui ont éprouvé quelques difficultés, soit par le parrain, soit par moi. On réajuste, on propose de nouveaux moyens, par exemple méthodologiques, qui permettront de progresser dans les apprentissages.

Cette aide peut être plus fréquente pour certains enfants.

Quelquefois, un point collectif est nécessaire, il est alors décidé lors de ce bilan.

C'est aussi pendant ce temps là que l'on note sur le plan de travail de la semaine suivante ce qui est à continuer, à reprendre parce que non réussi etc...

Le « class-info-comm »

Deux fois par semaine a lieu un moment (une demi-heure environ) que nous appelons « class-info-com ». Il correspond un peu à l'entretien, au « quoi de neuf ? ». La séance est menée par un enfant, qui inscrit les orateurs, donne la parole, mène le débat. Il s'agit d'un moment d'expression orale, occasion pour les enfants d'annoncer les nouvelles ou d'exprimer tout ce qui leur tient à coeur. Cependant, afin de conserver tout au long de l'année l'intérêt de tous, il est demandé (sauf en cas de nouvelle fraîche ou urgente) à tout preneur de parole d'avoir réfléchi à ce qu'il voulait exprimer, voire de l'avoir préparé. Si un élève désire commenter une émission de télévision ou un spectacle par exemple, je l'encourage auparavant à prendre des notes, et il peut se servir d'une fiche méthodologique. Ce moment est souvent source d'idées qui seront exploitées lors de recherches, de travaux en commun.

Les mots dont la signification ou l'orthographe sont inconnus peuvent être consignés dans le cahier ressource.

Les « cahiers ressources »

Ils sont employés pour noter une règle à retenir, une conclusion jugée plus performante par l'ensemble de la classe, ou simplement pour compiler des exemples qui serviront plus tard de référence.

Cette année, nous avons un cahier ressource réservé au français (orthographe, grammaire, vocabulaire, conjugaison...) et un autre pour les mathématiques.

Les remarques sont notées au fur et à mesure, dans l'ordre chronologique.

De temps en temps, nous reprenons ces cahiers collectivement pour une synthèse, un point sur telle ou telle règle.

Ces cahiers et en particulier celui de français sont utilisés en permanence par les enfants, pour les activités d'écriture.

Je pense, l'an prochain, proposer aux enfants un seul classeur de ressources, qui permettra par déplacement des feuillets protégés sous pochette plastique (ils sont souvent consultés) le classement progressif en rubriques, facilitant par-là l'utilisation.

Un temps de recherches

Suit un temps de travail en français et (ou) en mathématiques qui est généralement un moment de recherche sur une situation apportée par les enfants, par la vie de la classe ou par moi. Cette recherche peut, selon l'intérêt ou les besoins, se faire individuellement ou en petits groupes. Elle est suivie d'un temps de mise en commun pour « validation », mise au point.

Le moment « plan de travail »

Le reste de la matinée est consacré au français ou maths (avec moi) pour la moitié de la classe (CM1 ou CM2), au travail individualisé pour les autres. On tourne, selon les niveaux, les difficultés rencontrées...

Il s'agit, pour le groupe qui travaille collectivement, de mettre une recherche en route, de faire une mise au point sur une recherche en cours, un écrit, de faire la synthèse pour établir des règles ou la suite du travail.

Les autres travaillent à l'aide de fichiers autocorrectifs : les

fichiers PEMF de lecture, orthographe, mathématiques et certains autres fichiers de lecture : SRA, ATEL... C'est le moment que nous avons baptisé « plan de travail ».

Le T.T.I ou temps de travail individuel

Le début d'après midi (de 13 h 30 à 14 h 15) correspondant au temps de « sieste », est réservé au TTI, pour lequel les enfants ont à leur disposition une série d'activités listées qu'ils peuvent pratiquer et qu'ils vont choisir de planifier sur la semaine, en sachant qu'ils peuvent travailler individuellement ou par groupes, sur un jour, deux jours, une semaine... suivant la tâche choisie.

La liste de ces activités, d'abord décidée en réunion de coopérative en début d'année, n'est pas intangible : on pourra la réactualiser, la détailler par la suite. En fin d'année, on y trouve entre autres : arts plastiques (projets personnels), correspondance, technologie pratique (avec des fiches techno), saisie de texte ou dessin à l'ordinateur, Village Hebdo (cf Le Nouvel Educateur n°45 de janvier 93), texte libre, poésie, préparation d'exposé, recherche doc ou bibliothèque, activités théâtrales...

Je n'entre pas dans le choix des enfants, mais deux règles sont à respecter :

- tout travail doit être terminé dans un délai plus ou moins long selon l'ampleur de la tâche. J'en suis le garant.

- on doit « passer » un peu partout dans l'année.

En fin d'après midi

Vient ensuite, après les retours de temps de travail individualisé, s'il y en a, un moment d'activités de recherche historique, géographique, scientifique. Et la fin d'après midi est consacrée classiquement à l'E.P.S, la musique, la poésie, les arts plastiques...

La réunion coopérative

Elle se tient une fois par semaine (pendant le temps réservé par les textes officiels à l'éducation civique). La préparation en est assurée par les membres (élus) du bureau : un président, un secrétaire et son adjoint, un trésorier et son adjoint. Au cours de cette réunion sont gérés les projets, les modifications d'emploi du temps qu'ils entraînent, les finances, les règles de vie...

Plan de travail (fin d'année)

Matières	Lundi 1	Lundi 2	Mardi 1	Mardi 2	Jeudi 1	Jeudi 2	Vendredi 1	Vendredi 2	OBSERVATIONS
FRANÇAIS									Enfants :
Texte									
Orthographe									
Grammaire									Parents :
Conjugaison									
Lecture									Maîtresse :
Communication									
MATHS									
Tech. opérat.									SIGNATURES Enfants :
Problèmes									
Géométrie									
DIVERS									Parents :
Exposé									
Théâtre									Maîtresse :
Poésie									
Arts plast.									

L'organisation sur des périodes à dominante

Lorsqu'un projet important naît lors de la réunion coopérative, impulsé par les enfants ou par moi, l'emploi du temps peut être modifié et son équilibre rompu : il affichera par exemple pour un temps plus d'arts plastiques ou plus d'E.P.S ou de géographie, et pas du tout de sciences ou d'histoire...

Le tout est d'arriver à un équilibre à long terme (deux ans). Nous pouvons, avec les enfants, mettre en place un cycle VTT : nous en profiterons pour faire de la techno autour des vélos (pignons, engrenages, dérailleur...), mais aussi de l'orientation...

Par contre, lors d'une classe transplantée à dominante arts plastiques, le temps d'EPS ou de géographie sera moins important, même si les situations d'apprentissage sont multiples et souvent difficilement classables en disciplines.

Les outils de gestion

Pour permettre à tous de s'y retrouver, enfants mais aussi enseignant, parents, il est indispensable que chacun ait ses outils de gestion.

Pour l'enfant, ces outils sont : un plan de travail (le contrat), des livrets d'évaluation, les différents plans des outils de travail individualisé utilisés, des fiches d'aide méthodologiques (pour la résolution des problèmes

par exemple), des supports ressources (cahier, classeur), des supports de recherche et d'exercices.

Les livrets d'évaluation : les enfants ont à leur disposition un livret qui regroupe les compétences « transversales » et un autre par disciplines. Ce sont eux qui les remplissent et nous faisons un point trois fois dans l'année : je revois avec chacun ce qu'il a noté, nous en discutons en cas de désaccord, je tranche s'il le faut.

Ce rythme est différent pour l'EPS, le livret est rempli par les enfants à la fin de chaque cycle (VTT, athlétisme etc...)

Pour le maître, ce sont : différents tableaux de gestion (évaluation quantitative) des travaux individuels des enfants, qui cochent lorsqu'ils ont fait une activité : class info comm, ordinateur, exposé, théâtre, correspondance... Un bref coup d'œil suffit pour vérifier que les enfants « tournent » **un peu partout**.

J'ai aussi un listing des programmes et compétences à acquérir, les plans des fichiers utilisés.

Pour la classe, sont prévus des lieux d'affichage pour des tableaux d'inscription pour certaines activités, des temps de concertation, de bilan, de programmation, des plannings d'utilisation des différents lieux dans le temps...

L'importance du dialogue

Lorsque je constate qu'un enfant a des problèmes, je prends le temps de discuter en tête-à-tête avec lui : que se passe-t-il, pourquoi fait-il ou ne fait-il pas ceci ou cela ? Ce dialogue, toujours indispensable, sera quelquefois (seulement si nécessaire) suivi d'un dialogue avec les parents.

Ceux-ci savent qu'ils peuvent venir dans la classe quand ils le désirent. Il ne se passe jamais une semaine sans que deux ou trois parents ne viennent. Mais ce sont hélas souvent les mêmes...

J'organise également quelques réunions annuelles qui seront plus des réunions d'information, la forme convenant moins au dialogue.

L'organisation de ces temps de dialogue individuels ou collectifs entre les différentes parties me paraît être primordiale, car elle instaure de part et d'autre un climat de confiance.

Nicole Bonnissol

COMMENT ECRIRE UN TEXTE ?

- Le début, l'introduction : on présente l'histoire.
- Le déroulement : on raconte les évènements.

On va à la ligne quand on change d'idée.

- Une conclusion, une fin :

un avis personnel, un suspense, une explication de l'intérêt

Code de lecture :

- *je désire qu'il ne soit pas lu : P*
- *je désire qu'il ne soit lu que par la maîtresse : M*
- *je désire qu'il soit lu à la classe : C*
- *je désire qu'il soit mis dans le journal : J*

ELABORER UN TEXTE

1. Noter les idées
2. Classer les idées
3. Situer le lieu, le temps, les personnages, les circonstances
4. Prendre les idées et faire des phrases
5. Conclure : son avis, questions...
6. Relire en corrigeant les fautes, en améliorant le texte
7. Recopier proprement